

1) L'ouverture du procès

J'avais une vie normale et sans que quiconque ne me prévienne de quoi que ce soit, me voilà assis au premier rang sur un banc d'église. Vitraux diaphanes, grande chaire de bois sur un parquet bruyant qui résonne sous les voutes de pierres froides. Vieilles senteurs d'encaustique qui se mélangent à des résidus d'encens, statues mitées qui semblent chuchoter. Un cortège sort de la sacristie. Une demi-douzaine de pardessus ailés qui, à chaque froissement, semblent exhiler du talc. Perruques blanches, barbes de 3 jours. Tout le monde se lève jusqu'à ce que le cortège s'installe à grand fracas sur la chaire de bois.

A mon côté, un autre pardessus ailé qui perd ses plumes. J'ai l'impression de jouer dans le film les Ailes du désir mais version grunge ou gothique. Le pardessus ailé qui semble présider m'interpelle d'une voix de stentor, ténébreuse : « *Thomas Brasier* ». Coup de coude de mon voisin qui déclenche un nuage cendré. Au travers de la brume soudaine, j'aperçois son regard vitreux derrière des lunettes brisées et ses lèvres qui chuchotent : « *reste debout !* ».

Dans les résonances pierreuses, le stentor continue : « *Vous comparez aujourd'hui devant le tribunal arbitral des anges pour les motifs qui seront énoncés tout à l'heure par le procureur. Vous serez défendu par Sylvester Alone, votre ange gardien* ». Clin d'œil de mon voisin. Le sourire jaunâtre et un peu édenté répond certainement à mon regard dubitatif. Ainsi c'est lui ?! « *Avant de passer la parole au procureur, l'éminent Voxpo Puli, je tiens à vous dire, prévenu, que la lecture de votre dossier, si elle était censée me faire sourire m'a, bien au contraire, absolument désolé voire interloqué. Ceci étant pour le moins un euphémisme de taille. En effet la carte de visite agrafée en première page ne m'a aucunement fait rire. Une carte de visite en anglais où l'on apprend que vous êtes docteur en sciences hasardeuses, professeur émérite à la Free University of the Chaotic Knowlegde. Il ne me semble pas avoir dans mes tablettes la F.U.C.K. comme université reconnue. Nous découvrons également que vous êtes membre fondateur du Guestimate institute, si je ne me trompe pas l'institut au « doigt mouillé » dans lequel vous auriez animé des séminaires sur l'unité de mesure pifométrique. Quelle pitié ! Monsieur le procureur, c'est à vous* ».

Un pardessus ailé se lève, toussote, dégageant de légères vapeurs blanchâtres et s'éclaircit la voix : « *Le prévenu est appelé à comparaître aujourd'hui*

devant le tribunal arbitral des anges en vue de son affectation, quand l'heure sera venue. La commission d'affectation n'ayant pu statuer sur son cas, perdu dans le dédale d'un parcours incompréhensible et ambivalent. Je souhaite rappeler aux anges jurés nommés pour ce tribunal arbitral qu'une vie se compose d'une naissance, d'un parcours de vie et d'une mort. Pendant le parcours de vie, chacun dispose d'un temps d'éducation familiale, scolaire et parfois religieuse, trouve un métier et une place dans la société que ce soit en haut, au milieu ou en bas, se marie, fait des enfants et termine son parcours en s'occupant de ses petits-enfants. Pendant le parcours de vie et selon l'environnement et ses capacités, chacun est donc agriculteur, ouvrier, cadre, dirigeant, artiste, médecin. C'est assez simple, ordonné, organisé. Et pourtant, certains semblent avoir du plaisir à brouiller les pistes, à générer de la confusion, bref, à mettre le bordel. Excusez-moi Monsieur le Président, je ne trouve pas d'autre mot. C'est bien évidemment le cas du prévenu. Les très nombreuses charges pesant sur lui et pour autant qu'elles puissent être synthétisées, se portent principalement sur l'ambivalence d'un introverti extraverti, d'un intellectuel approximatif, d'un activiste passif, d'un utopiste résigné. Un pessimiste recherchant dans les raisons de désespérer un soupçon d'optimisme, bref un combattant sans armes. Doublé d'un contemplateur souvent égaré, un inconséquent

productif, un humoriste désolant, un rêveur dilettante. Je pourrais encore continuer.

Ses expériences professionnelles illustrent parfaitement mon propos : travailleur du social, ouvrier, manager, saltimbanque, directeur de différentes structures, vendeur de maison, serveur, pilote de réseaux ou de dispositifs, marchand ambulancier, chargé de mission, scénariste, coordinateur de projets complexes. Pour couronner le tout et comme circonstance aggravante, le prévenu déclare y avoir pris beaucoup de plaisir. Monsieur, vous avez essayé de NOUS faire croire en VOUS faisant croire. Je demande donc que soit recherché la confirmation des charges, pour chaque chef d'inculpation et que la condamnation soit exemplaire ».

Après un effet de manche faisant frémir ses ailes, Voxpo Puli se rassoit dans un nuage ouateux. Le Président se tourne vers l'avocat de la défense : « *Sylvester, quel sera la défense du prévenu ?* ».

Sylvester Alone : « *Monsieur le Président, mon client, en l'état, n'envisage aucunement de plaider. Que ce soit non coupable et encore moins coupable. A vrai dire, ni même de plaider. Pour l'instant, les deux seules questions qu'il m'ait posé étant de savoir où se trouvaient les toilettes et si nos ailes, dans ces circonstances, ne nous gênaient pas ?* »

« *CQFD* » assène le Président du tribunal arbitrage des anges, levant les yeux au ciel. Le procureur levant les mains au ciel et les laissant retomber lourdement sur le bureau dans un grand nuage ouateux faisant tousser toute l'auguste assemblée réunie sur l'estrade.

Un orgue entame la toccata et fugue en ré mineur BWV 565. Quelle majesté, quelle profondeur. Je prends soudainement la mesure de la solennité de l'évènement. Alors est-ce vrai ? Est-ce ainsi mon jugement dernier ?

Bien qu'il ait une voix de stentor, le Président s'y reprend à trois fois pour hurler à l'organiste de s'arrêter sur le champ ! « *Cessez cela je vous prie. Il ne s'agit pas du procès de quelque sommité mais bien de juger l'âme d'un quidam....enfin....tenter de juger !* »

« Je déclare donc ouvert le procès en iniquité du prévenu. L'exposé des faits sera conduit par l'accusé lui-même. Chacun de ces témoignages constituera un élément du puzzle dont personne ne connaît, en l'état, le nombre de pièces. Au terme de l'exposé des faits, le procureur sera en charge de rassembler les éléments épars pour tenter de dresser un tableau objectif. L'avocat du prévenu aura à éclairer à décharge ce tableau. Si tant est qu'il le puisse, bien entendu. Les jurés seront amenés à

délibérer et remettre leur jugement. Procureur, veuillez nous présenter les jurés ! »

Voxpo Puli : « Monsieur le Président, Il s'agit de mener un procès exemplaire. Aussi avons-nous porté un soin tout à fait particulier au choix des jurés qui sauront ne pas se laisser trahir par les diversions honteuses et brouillages de piste successifs du prévenu : Micheline Petsek, enseignante. Sam Arch-Komsa, super professionnel en tout. Lolita Jubilosa, Artiste. Jean Charles Hill - Foyaka, politique professionnel. Domi-nique Lesgens, cadre intermédiaire. Armand Hautain de la Vilainie, cadre très supérieur et Raoul Duchemin, ouvrier retraité. »

Un courant d'air glacé me saisit, transpercé par quatorze yeux qui me fixent. Il me semble tous les avoir rencontrés. Un jury de contempteurs, rien que ça, pour un prévenu qui ne l'a pas vraiment été... prévenu !

Je me tourne vers Sylvester Alone qui esquisse une moue et un clin d'œil qui ne me rassurent en rien. Mais alors, en rien !